



La nouvelle Witeck W 742 T assure le fraisage, la chargeuse sur chenilles JCB évacue les déblais.



► **MACHINE COMPACTE ET PUISSANTE:** « La force d'une pelle de 13 t », affirme le constructeur.

► **LE DÉPORT LATÉRAL** de la flèche permet de « balayer » sans bouger la tourelle.



Machine d'abattage pour un tunnel en ville

Le creusement dans le calcaire d'une section de 4x4,5 m sur 10 m de longueur a été entièrement réalisé par la nouvelle W742 T de Witeck adaptée à ce chantier en milieu étroit.

Une machine d'abattage Witeck W 742 T, sur chenilles, équipée d'une fraise hydraulique Schaeff WS 30, a été utilisée pour forer, dans le sous-sol calcaire de Nanterre (Hauts-de-Seine), la galerie de recul d'un tunnelier sur 10 m. Cette machine à flèche orientable latéralement dispose d'une latitude supplémentaire d'orientation de son outil de fraisage qui lui permet d'épouser avec précision la section de 4,5x4,10 m de cette future galerie technique visible qui reliera deux chaufferies de Nanterre et de Courbevoie et

abritera des conduites d'eau froide et chaude.

Compacte

La compacité de la Witeck - 2,20 x 3 m pour une hauteur de 2,3 m - lui donne accès à des espaces nécessitant un encombrement réduit. La machine d'un poids de 7,5 t a été descendue à son niveau de travail à une quinzaine de mètres de profondeur dans le puits vertical d'accès par une grue mobile. La Witeck 742 T délivre 74 kW avec un système hydraulique type LS 160 l/min à 280 bars et une pompe auxiliaire de 18 l/min

à 15 bars. Ces caractéristiques en font, selon le responsable du chantier Philippe Bouglé de CSM-Bessac, « la machine adaptée à ce chantier dans le calcaire avec des bancs de duretés différentes ». L'abatage est réalisé à la fraise WS 30, de 375 kg, qui requiert une puissance de 30 à 40 kW et peut monter à 5500 t/min. Cet équipement à double tambour est disponible en version creusement, démolition ou reprofilage.

Une pelle de 13 t

« Une puissance de 74 kW se rencontre habituellement sur des pelles de la famille des 13 t », souligne Patrick Chambault, de Witeck. La machine, louée sans chauffeur, réalisait à Nanterre son premier chantier. Sa prise en main par des conducteurs différents ne semble pas poser de problème. Selon l'habileté de l'opérateur, le fraisage produit plus ou moins de poussières. Le front de taille est attaqué par le haut. La fraise balaye par champs horizontaux, d'où l'intérêt de dispo-

ser d'une flèche à mouvement latéral autorisant une grande précision de l'intervention sur le périmètre. L'évacuation des déblais est assurée par une chargeuse sur chenilles JCB intervenant au godet sur les produits de fraisage accumulés en bas de front de taille. La machine Witeck, construite en Allemagne, se présente en deux versions. La W741 T ne possède pas de flèche à mouvement latéral. Pour le reste, les caractéristiques de base sont les mêmes. « Par rapport aux modèles précédents, les structures mécano-soudées ont été redimensionnées. L'ensemble des composants hydrauliques et moteurs a été repositionné pour une meilleure accessibilité. Le capot a été surbaissé à l'avant droit et à l'arrière pour améliorer la visibilité du conducteur. » Michel Desfontaines ■

L'HOMME DU CHANTIER

« Une machine bien dimensionnée pour ce type de chantier »

PHILIPPE BOUGLÉ, chef de chantier CSM-Bessac

« La Witeck W742 T est à la juste dimension de cette galerie à la fois par sa longueur de bras et sa puissance. La machine permet d'avancer d'une travée de 1,60 m tous les deux jours. Pour nous, il s'agit d'un chantier sans difficulté particulière. Le calcaire du sous-sol se présente de manière homogène, même si nous rencontrons des bancs d'inégales densités. »

LES INTERVENANTS

- **Entreprises:** Chantiers modernes et CSM-Bessac
- **Matériels:** Witeck